

# Mario Avati

1<sup>er</sup> juillet  
8 octobre  
2023



*Musiques pour l'œil*

**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN**

Place du Pont d'en Vestit • Perpignan

**Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30 • Entrée libre**

Du 1<sup>er</sup> au 8 octobre, du mardi au dimanche de 11 h 00 à 17 h 30.

Application Perpignan la Rayonnante | [mairie-perpignan.fr](http://mairie-perpignan.fr) |   

© Ville de Perpignan • Direction de la communication • Studio de création • atelier Reprographie • 2023

PERPIGNAN  
LES  
MÉDITERRA  
NÉE(S)



PERPIGNAN  
LA RAYONNANTE

# LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

## Histoire du lieu

Le premier collège de Perpignan, créé en 1667 par les Jésuites, place de la République, est détruit par un incendie en 1789. L'abbé Jaubert, ecclésiastique éminent, réussit à convaincre la municipalité de fonder un collège communal et d'en prendre la direction. Ainsi, l'ancêtre du collège puis du lycée Arago, le Collège Py, voit-il le jour en 1807 à la limite de l'enceinte de la ville, non loin de la porte d'Assaut.

Avec le développement de Perpignan au 19<sup>e</sup> siècle, l'établissement, qui est le seul de la ville et du département, doit s'agrandir. La municipalité, après avoir racheté un îlot de maisons dans la rue contiguë et les avoir démolies, édifie un grand bâtiment pour y installer le réfectoire et les dortoirs. Léon Baille, architecte de la Ville, en établit les plans en 1898. Resté célèbre dans le département, notamment pour avoir dessiné l'hôtel du Belvédère à Cerbère, il exprime dans ce beau bâtiment scolaire à la fois beaucoup de rigueur, de pureté, de sobriété et d'élégance dans les lignes.

La construction du lycée Arago, au milieu des années 1950, désaffecte cette annexe, qui devient, plus tard, celle de l'école des Beaux-Arts, installée rue Foch.

Après une restructuration des espaces accompagnée d'une rénovation de l'intérieur du bâtiment, le Centre d'art contemporain est inauguré le 13 octobre 2013, à l'occasion du vernissage de la première exposition Entropia 1 – Métamorphose(s).

## Une fenêtre ouverte sur la création contemporaine

Le Centre d'art contemporain est un atout important dans la définition de la vie culturelle de Perpignan. Il constitue un lieu institutionnel unique, idéal pour la monstration et la médiation de l'art contemporain.

Ses espaces sont modulables, sur une surface d'exposition de près de 650 m<sup>2</sup> sur deux étages.

Son rôle est la conception d'expositions et la mise en relation active du public avec ces expositions, dans le but d'ouvrir un espace de dialogue autour de la création contemporaine.

La programmation cherche à investir tous les champs de la pratique artistique contemporaine : design, dessin, nouveaux médias, installation, peinture, performance, photographie, sculpture, vidéo, ...

Son objectif est d'illustrer la diversité de l'art d'aujourd'hui, que ce soit tant au niveau de problématiques esthétiques ou sociétales, que d'artistes émergents ou confirmés, de notoriété régionale, nationale ou internationale.

Privilégiant le croisement de tous les savoirs et de toutes les cultures, la finalité de la programmation, accompagnée d'actions de médiation, est de mettre en place autant de confrontations constructives, d'accroches variées, de stimulations de l'esprit, de la réflexion et de l'émotion, qui permettent de toucher tous les publics et, ainsi, de faire rayonner l'art contemporain.

De fin 2018 à janvier 2020, la programmation a été interrompue en raison de l'installation d'une médiathèque provisoire durant le chantier de rénovation de la Médiathèque centrale.

# EXPOSITION DE GRAVURE

## MARIO AVATI

### *MUSIQUES POUR L'ŒIL*

#### **Dans la tête, la couleur de l'air**

La Ville de Perpignan organise le premier festival des Méditerranées, ayant comme pays invité l'Italie, et a retenu l'Œuvre de l'artiste d'origine italienne, Mario Avati.

La vie de cet artiste est un voyage autour de son atelier allié à une fascination du noir.

À sa table de travail, il s'astreint à bercer une plaque de cuivre pendant 25 heures pour obtenir un noir et à partir de ce noir, il recherche la lumière en *réparant* le support. L'acceptation d'une solitude humaine pour se marier au cuivre. Un silence l'entoure dès lors qu'il cesse sa relation avec la gravure. Le noir le passionne et l'artiste cherche la technique permettant d'aboutir à un noir parfait. Ce moteur l'oblige alors à investir toute sa carrière dans la manière noire, technique contraignant à la perfection. Comme Mario Avati, Pierre Soulages comprendra le potentiel infini des noirs.

Le sujet de la nature morte devient comme une évidence pour nimer des objets dans un univers parallèle, au fond noir troué de milliers de cratères. Mario Avati regardera ses plaques de cuivre à la loupe pour partir vers une autre dimension, celle du microscopique, l'amenant à dire « *C'est merveilleux, c'est magique, c'est la lune* ». Il ouvre une dimension cosmique vers l'infiniment grand en regardant l'infiniment petit.

Contempler la nature lui permet de mieux se comprendre par la confrontation de la rigidité des objets et la mollesse du grain de la manière noire. Il joue avec les valeurs physiques pour faire émerger le dialogue sourd entre le matériel et l'immatériel. Sa philosophie se lie à la métaphysique, cette recherche rationnelle sur la connaissance de l'être (esprit, nature, Dieu, matière...), des causes de l'univers et de la nature fondamentale de la réalité. Dans quels espaces physiques et temporels sont les zèbres, les bouteilles et les violons ? Quel air les fait vivre, jouer, exister ?

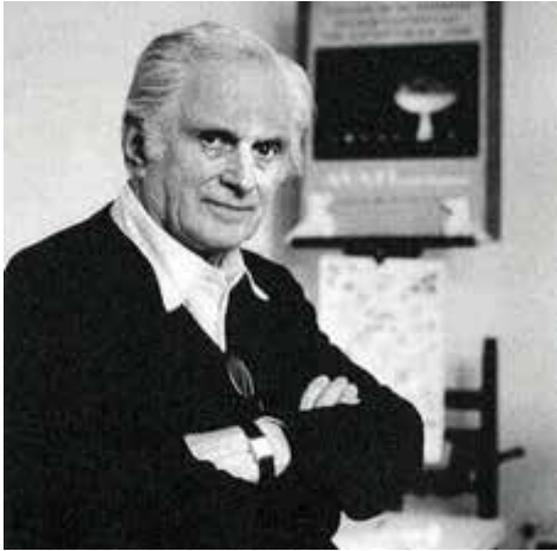
C'est alors, que le choix de la manière noire suggère également un rapport à la condition humaine. *Dégrader* pendant des heures une plaque et minutieusement, revenir sur les impacts, pour faire apparaître une figuration, une combinaison d'éléments, clefs hypnotiques permettant l'accès vers le questionnement. Par les valeurs méditatives du noir et du blanc, deux forces cosmologiques – obscurité et lumière – Mario Avati œuvre sur l'apparition de la vie.

Que ce soit la technique comme le résultat, l'ensemble offre une réflexion vers la perception des mondes. Un mode de vie, un art, une philosophie de penser et de l'adapter à sa propre vie.

**Le vernissage de l'exposition *Musiques pour l'œil* se tiendra le samedi 1<sup>er</sup> juillet à 11 h au Centre d'art contemporain.**

**Thomas Wierzbiński**  
Directeur-conservateur

# BIOGRAPHIE



Mario Avati était l'un des peintres et graveurs les plus importants de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle et parmi les plus grands représentants de la technique de manière noire.

D'origine italienne, Mario Avati est né à Monaco le 27 mai 1921. Très jeune encore, il s'installe en France où il fréquente d'abord l'*École des Arts Décoratifs* de Nice et par la suite l'*École Nationale Supérieure des Beaux-Arts* de Paris, la ville dans laquelle il passera la majeure partie de sa vie.

Il obtient son diplôme alors qu'il n'a que vingt ans et déjà en 1947, grâce aussi à l'influence du maître

Edouard Joseph Goerg (1893-1969), icône dans le monde de la gravure et de l'illustration à l'époque, il commence à explorer les techniques de l'eau-forte et de la gravure à l'aquatinte.

Les dix années suivantes furent caractérisées par l'expérimentation. En effet, il les passa à approfondir et affiner ses connaissances dans le domaine de la gravure, se rapprochant progressivement de la manière noire, dont, dès 1957, il devint l'un des principaux représentants au niveau international.

La manière noire, est l'une des techniques de gravure les plus complexes et les plus sophistiquées jamais développées, capable de donner vie à des œuvres de grand impact visuel grâce au contraste entre la lumière et l'ombre. Le célèbre historien de l'art Jean Adhémar (1908-1987) dans ses œuvres écrit : "La mezzotinto d'Avati exprime un univers étrange et dévasté". La manière noire du graveur italo-français était pleine de surréalisme, bien que le sujet de ses gravures soit généralement de simples natures mortes telles que des fruits, des fleurs, des animaux ou des instruments de musique.

L'artiste était cependant connu pour être particulièrement méticuleux, notamment en ce qui concerne le choix des matériaux : il utilisait presque exclusivement du papier chiffon de très haute qualité. De plus, Mario Avati s'occupe seul de tout le processus lithographique, conscient de la délicatesse de la mezzotinte et de la fragilité des œuvres ainsi créées.

En 1955, il réalise quatre expositions prestigieuses à Londres, New York, Los Angeles et Tokyo., et en 1967, il collabore avec l'*Institut du Tamarin*, l'un des laboratoires de lithographie les plus renommés, une filiale de l'*Université du Nouveau-Mexique* située à Albuquerque.

En 1965, dans la *Galerie Paul Proute* à Paris, s'est tenue une exposition prestigieuse et vaste de Mario Avati et pour l'occasion l'artiste a envoyé à un petit groupe d'amis et de clients fidèles, une brochure d'invitation spéciale, illustrée par lui-même à la manière noire.

À partir de 1969, Mario Avati se convertit à la couleur, en utilisant toujours la technique du mezzotinto, mais avec l'ajout d'aquarelles.

Tout au long de sa carrière, il a reçu de nombreux prix et distinctions, dont le *Prix de la critique* en 1957, la médaille d'or à la première *Biennale de Gravure* de Florence en 1969 et le *Prix Nahed Ojeh* de l'Académie des Beaux-Arts en 1997. En outre, il a fait partie de la *Société des Peintres et Graveurs Français* et était un membre éminent du *Comité National de la Gravure Française* (maintenant appelé *Comité National de la Presse*).

Mario Avati est décédé à Paris, la ville où il a travaillé et vécu presque toute sa vie, le 26 février 2009.

Source *EmporiumArt*



*Sept grandes bouteilles en acier. 15,4 x 24 x 11 cm, vers 1990.*

# MARIO AVATI



© Collection particulière, Paris.

*Continental Breakfast.* Bon à tirer n° 10, 38 x 48,2 cm.

*MUSIQUES POUR L'ŒIL*

# *Mario Avati, de l'élégance en toutes choses*

MICHEL BOHBOT, Histotien de l'art expert en art contemporain.

Avant de mourir Cézanne disait en 1904, dans une lettre à son vieil ami et confrère Émile Bernard : « *L'Art n'intéresse qu'un nombre très restreint de personnes* ». Cent vingt ans après, fort heureusement les faits lui ont donné tort, nous le constatons chaque jour et agissons afin que le cercle s'élargisse encore.

L'œuvre d'Avati est un pont entre un groupe d'amateurs avertis et conquis et le grand public, plus néophyte et sensible à la beauté et à l'émotion ressenties devant ses créations. Il sait faire fleurir au sens plein du terme le vent de la poésie, mais aussi l'harmonie et l'équilibre.

Un art loin de l'excès, œuvres frémissantes du chaud plaisir sensoriel. Fut-il, sans jamais le revendiquer, émule de Chardin, même éclairage pour mettre en valeur la vibration sensuelle et mystérieuse qui nous touche tant ?

Le motif est réduit au minimum et à la tendre douceur de la représentation. Une attention constante à la métamorphose que la lumière impose aux objets, au point de les réduire à l'essentiel, à une plasticité élémentaire. Stupeur et admiration de l'artiste devant le réel. La béante présence dans le plus banal objet « une bouteille, un verre, un coquillage, une fleur ou une paire de lunettes » est soulignée et la composition qu'il en tire devient une invitation secrète à se recueillir, à enfin voir.

La ligne de contour de chaque objet s'interrompt et laisse de silencieux vides que la forme laisse courir, rompant en cet instant le mouvement incessant qui est l'essence première de la vie. Et je me plais à rapprocher ici l'œuvre qui nous intéresse et des lignes de Marcel Proust « La réalité résidant, je le comprends maintenant, non dans l'apparence du sujet, mais dans le degré de pénétration de cette impression en profondeur, où cette apparence importe peu ». Ces mots du grand écrivain éclairent parfaitement, par-delà le temps la démarche de Mario Avati.

Comprendre l'artiste et ses recherches, c'est noter l'importance dans ses compositions des vides et des pleins, du positif et du négatif qui créent la force et le mystère de l'œuvre. Avati a une autonomie de concevoir et de créer qui le rendent unique. Magie du surgissement des choses. Il met dans ses arrangement d'objets toujours très dépouillés, une vibration palpable, réduisant le sujet à son âme afin d'atteindre la tendre douceur de la représentation.

S'ouvrir à l'espace qui entoure l'objet pour laisser entrer dans la réalité une charge poétique et émotionnelle. Comme un écrivain, Avati crée des notes de poésie, des fragments de tranquillité d'un intense et réel apaisement. Il crée un « silence absolu » dont parle si bien, à propos de créations plastiques, d'écrits ou de pièces musicales, le grand poète Yves Bonnefoy.

Il y a beaucoup d'humanité dans ses œuvres et il affronte la réalité avec grand respect. Au-delà de la proximité déjà évoquée avec Chardin, on pense à la position de Cézanne ou, plus près de nous à Morandi et Braque quand eux aussi traquent et capturent une bouteille, un vase, une coupe de fruits. Je fais également référence aux plus belles pages de Proust dans « Le temps retrouvé » déjà cité plus haut, mais aussi à la modestie et à la pudeur de Alberto Giacometti ou de Bissière.

# *Mario Avati, de l'élégance en toutes choses*

**MICHEL BOHBOT**, Histotien de l'art, expert en art contemporain.

Une connaissance approfondie de son œuvre et de ses travaux préparatoires, ainsi que de ses études au pastel peu connues, permet de démontrer, comme les instructions précises et minutieuses destinées à son taille-douce, ses scrupules vis à vis de l'œuvre en cours et du public.

Non le temps, Avati ne le saisit ni le décompte. Il rend sa présence sensible, mieux il en fait la substance de son art. Avec ses créations nous sommes au centre du monde dans la mesure où nous l'habitons. Écrire, peindre, graver ou sculpter sont autant de refuges immobiles dans un monde tourbillonnant. Le local et le singulier sont les seuls chemins qui nous livrent l'universel. Ainsi ce violon, ce papillon ou cette enveloppe, c'est autour d'eux que tourne la terre... Face aux gravures, on a l'impression d'une réinvention poétique du réel et d'une attention peu commune à l'entour, semblables à celles de Gaston Bachelard.

L'univers d'Avati est une invitation à rêver la plume à la main, ainsi face à deux de ses œuvres accrochées sur le mur pendant que j'écris me viennent les mots suivants :

*Si je pense bouteilles verres  
Il répond évidence  
Si je dis violon partition  
Il répond respiration des lignes.  
Une main sûre, un envol  
Une voix unique  
Qui déchirant le voile  
Atteignent à la transparence.*

\*

*Dans l'atelier  
Le jour se fait aquarelle  
Suite de mouvements lents  
Mystère palpable de la représentation*

\*

*Sur la feuille grandissent les ombres  
L'œuvre respire calmement  
Tout est dit  
Métamorphose et plénitude.*

Avati grave et dessine certes mais il sculpte aussi, très peu d'amateurs le savent, des moments de vie, de tranquillité et de pure poésie. Ses sculptures sont peu nombreuses, à petit tirage et notre exposition en montre quelques exemples, pièces éditées ou essais uniques.

Ses natures mortes, ses moments de vie arrêtés et magnifiés deviennent trésors et énigmes. Une élégance certaine sont leur marque. Elles nous interrogent sans fin mais n'est-ce pas le but le plus noble d'une œuvre d'art ?

Sous son apparente simplicité, sous la trompeuse et volontaire monotonie de ses sujets, ce que cette œuvre unique développe en fait, c'est une méditation, une délectation, un savoir qui renvoie aux plus raffinées configurations de l'esprit humain.

# MARIO AVATI



*Du vécu au souvenir ; la métamorphose. Bon à tirer n° 13, 38,2 x 48,5 cm.*

© Collection particulière, Paris.

## MUSIQUES POUR L'ŒIL

# DE LA TRANSCENDENCE NATURELLE

« Qu'il n'y a jamais eu de choses » : parce qu'il n'y a en réalité que la réalité.

« Qu'il y a des choses, mais pas de délimitations entre elles » : parce que ces délimitations sont illusoires. « Qu'il y a des délimitations entre elles, mais qu'il n'y a pas d'oppositions entre le juste et le faux ». Mais tous ces phénomènes ont-ils une réelle existence ? Ne sont-ils pas tous des illusions éphémères au sein de la réalité ?<sup>1</sup>

Entre évanescence et immutabilité, entre douceur et rigueur, entre composition et décomposition, l'Œuvre de Mario Avati en appelle à tous nos sens, nous invite à déchirer un voile, celui d'une réalité des choses sans délimitations. Au-delà de la virtuosité du graveur méticuleux dans sa recherche et consécution de la manière noire, il y a le poète. Celui dont le langage s'épure pour ne laisser passer que l'autre dimension, celle de l'imagination, de l'émotion, du *plaisir avant tout*. Le contour de l'objet s'efface alors discrètement, le sujet est littéralement suspendu dans un espace immatériel. Fut-il de ce noir *le plus somptueux possible* ou d'un blanc vidé de matière. Le bol en céramique, grisé par la mezzotinte, incapable de les accueillir toutes, délaisse quelques cerises en lévitation, pendant que l'assiette d'un blanc plus pur les reçoit en aplat dans leur différence assumée. Comment ne pas savourer *Les lumières de l'été* ?

Les dessins d'Avati sont autant d'odes aux contes, à la légèreté des choses et à la poésie de la vie. Mais la douceur n'acquiert de force que par contraste, par antinomie. Ces nuances suaves de couleurs savamment ordonnées, répertoriées, auraient-elles autant de présence sans la puissance du travail au brunissoir et au berceau, sans la dureté de la plaque de cuivre et le pouvoir de l'encre noire ? Les sculptures, peu nombreuses et moins connues, de Mario Avati, en sont une démonstration singulière. À la fois réelles, puisque tangibles, et irréelles, puisque privées de substance, elles semblent jouer la partition d'une symphonie achevée : celle du questionnement du réel.

Délicat jusque dans ses réflexions, discret dans son approche artistique, subtil dans son ressenti, Avati ne laisse personne indifférent. Ses œuvres s'offrent au regard tel un pur moment de bonheur et d'émotion, de partage et de poésie.

« *L'espace de l'esprit, là où il peut ouvrir ses ailes, c'est le silence.* »<sup>2</sup>

Kathia Perth

---

1 *In Tchouang-Tseu, Court traité du langage et des choses, commenté par Jean-François Billeter.*

2 *In Antoine de Saint-Exupéry, Citadelle.*

# Informations pratiques

## Exposition de gravure

### **MUSIQUES POUR L'ŒIL**

Du 1<sup>er</sup> juillet au 8 octobre 2023

Tous les jours, de 10 h30 à 18 h 30.

Du 1<sup>er</sup> au 8 octobre 2023, du mardi au dimanche,  
de 11 h à 17 h 30.

Entrée libre.

## Centre d'art contemporain

Place du Pont d'en Vestit

66000 PERPIGNAN

## Renseignements :

### Direction de la Culture

Tel : 04 68 66 33 18

Mail : [perpignan.culture@mairie-perpignan.com](mailto:perpignan.culture@mairie-perpignan.com)

## Site :

<https://www.mairie-perpignan.fr/culture-patrimoine/culture/>

